

conseil, j'étais fier d'entendre la lecture du procès verbal et de me rendre compte que le Canada était une des nations qui s'étaient montrées à la hauteur de l'esprit et de la lettre de la loi concernant le soulagement apporté à l'humanité souffrante par l'intermédiaire de l'Association de secours et de rétablissement des Nations Unies.

Des gens demanderont sans doute si l'Organisation des Nations Unies assurera la paix. Par elle-même, l'Organisation des Nations Unies ne peut assurer la paix, mais les grandes nations du monde, travaillant en étroite collaboration avec elle, peuvent le faire. Si la conférence de San-Francisco montre le chemin de la paix, les grandes nations doivent montrer leur volonté d'assurer la paix. Si nous envisageons l'avenir, nous nous rendons compte que nous ne pouvons avoir la paix sans en payer le prix. Une paix à bon marché ne saurait être durable; quel que soit cependant le coût de la paix, il ne peut être aussi élevé ou aussi lourd que celui de la guerre.

Pénétré de cette pensée, au moment où nous tentons la grande aventure à la recherche d'une paix durable et permanente, je veux exprimer à la Chambre ma sincère conviction au sujet de l'Organisation des Nations Unies. Il y a, il est vrai, de gros obstacles à surmonter. De nombreuses difficultés s'annoncent. Il y a des pierres d'achoppement qui, à la moyenne des gens, peuvent paraître presque fatales. Je suis cependant de ceux qui restent optimistes au sujet de l'Organisation des Nations Unies et d'une paix durable et permanente. L'Organisation des Nations Unies mérite de réussir. Que serait devenu le monde si, à la fin des hostilités, nous n'avions pas eu un organisme tendant à réaliser la sécurité durable et la paix permanente?

En guise de conclusion, j'exprime donc l'espoir que nous pouvons encore trouver une solution satisfaisante aux difficultés qui ont surgi depuis quelque temps et que l'Organisation des Nations Unies atteindra les hauts objectifs qui lui ont été assignés. Avant mon entrée à la Chambre cet après-midi, mes regards sont tombés sur quelques vers que Tenyson écrivait il y a cent ans et qui termineront mes remarques:

Ring out, wild bells, to the wild sky,
The flying cloud, the frosty light;
The year is dying in the night;
Ring out, wild bells, and let him die.

Ring out the grief that saps the mind,
For those that here we see no more;
Ring out the feud of rich and poor,
Ring in redress to all mankind.

Ring out a slowly dying cause,
And ancient forms of party strife;
Ring in the nobler modes of life,
With sweeter manners, purer laws.

[M. Graydon.]

Ring out old shapes of foul disease;
Ring out the narrowing lust of gold;
Ring out the thousand wars of old,
Ring in the thousand years of peace.

(Texte)

M. LIGUORI LACOMBE (Laval-Deux-Montagnes): Monsieur l'Orateur, le discours de son Excellence le Gouverneur général nous expose en ces termes l'état lamentable où se débat l'humanité:

Un malaise général règne dans le monde. La faim, les privations et la souffrance sont devenues le partage de millions de personnes. Des millions d'autres, dont un grand nombre en exil, sont sans foyer. Les problèmes qui se posent aux hommes d'État de chaque nation sont vraiment formidables.

Ces problèmes sont aggravés par la persécution de millions d'êtres humains dominés par la barbarie, au lendemain même d'une victoire remportée au nom du christianisme et de la civilisation. Pourquoi le cacher? La Russie soviétique a violé les engagements les plus formels. Elle foule aux pieds les traités et défie toutes les protestations. Le droit des petites nations qu'elle écrase n'est pour elle qu'un vain mot. Où et quand s'arrêtera le dictateur russe? Ni Washington ni Londres ne le sait. Les Nations Unies sont aux abois et appréhendent les plus grands malheurs. D'aucuns s'intéressent trop au dictateur espagnol et pas assez au dictateur russe. Ceux qui se sont battus pour le christianisme, la civilisation et les quatre libertés permettront-ils à la Russie de commiser le monde? Que se passe-t-il au Canada? Le Gouvernement découvre l'organisation de l'espionnage russe. Il institue une Commission royale qui procède à une enquête. Cette enquête conduit à l'arrestation de personnalités exerçant des fonctions éminentes.

Le Gouvernement peut compter sur l'entière collaboration de tous les vrais Canadiens dans cette entreprise d'épuration en faveur de la sécurité de l'État. Il faut proclamer à la face du monde que des millions de vies humaines n'ont pas été en vain sacrifiées. Il faut proclamer la paix. Les Nations Unies doivent sauvegarder à tout prix le fruit de tant de sacrifices. Pas une dictature ou pas un empire ne devrait être un obstacle à ce traité de paix dont l'univers troublé a tant besoin. Avant que les traités de conciliation ne se brisent sur ce formidable instrument qu'est l'impérialisme ou la dictature, que les Nations Unies épuisent d'abord tous les moyens pacifiques et se montrent ensuite implacables à l'égard des pays agresseurs, quels qu'ils soient. Une autre guerre serait une catastrophe effroyable. L'homme a inventé l'instrument de sa propre perte. Au vingtième siècle de l'ère chrétienne, il ne sera pas dit